AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item85. Paris, Dimanche 8 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

85. Paris, Dimanche 8 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Discours autobiographique</u>, <u>Discours du for intérieur</u>, <u>Enfants (Benckendorff)</u>, <u>Musique</u>, <u>Portrait (Dorothée)</u>, <u>Réseau social et politique</u>

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

82. Val-Richer, Lundi 9 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1838-07-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitQue je vous remercie de me raconter si bien mon caractère ! PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°128/166

Information générales

LangueFrançais Cote

- 288, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/94-98.

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 85/ Paris, dimanche 8 juillet 1838

Que je vous remercie de me raconter si bien mon caractère. Vous avez mille fois raison dans ce que vous me dites de moi, dans l'explication de mon humeur, surtout dans ce que vous me dites de ce sentiment profond de ma douleur. Voilà ma passion, intime, immense ma douleur. Dieu m'a retiré ce que j'aimais tant, parce que je l'aimais trop. Que serai- je devenue en avançant dans la vie ? Je frémissais d'avance en songeant à l'avenir de mes enfants. Quel pays, quel maître, quel dieu hélas! Tout cela me donnait des angoisses inexprimables pour eux, pour eux, pas pour moi. Ils n'étaient déjà plus faits pour cette horrible patrie. Ils en ont trouvé une. Ah monsieur et je n'y suis pas avec eux! Dites-moi que j'y serai, bien sûr. Je vous ai dit que le dimanche je suis toujours plus triste qu'à l'ordinaire. Votre lettre y a ajouté aujourd'hui, mais je vous en remercie, je vous en remercie beaucoup, bien tendrement.

J'ai passé une matinée hier à Longchamp. Il me semble que je puis me dispenser de vous le dire, je n'y manque jamais. Mon temps passe doucement gaiement avec Lady Granville. J'ai même ri & beaucoup. Le soir nous nous sommes retrouvés chez Mad Appony. Il y avait beaucoup de monde. J'en suis partie lorsque la musique commençait c'était un petit prodige de 9 ans qui allait jouer. Je ne peux pas supporter les prodiges, & il n'y a que mon enfant à moi que j'aimerais écouter. Le Kielmansegge y est venu. Je me suis fait conter tout le Hanovre. Il en vient. Il adore son roi qu'il trouve le Roi le plus gai, le plus franc le plus courageux & la plus bon enfant du monde. Il ne pense pas qu'il rencontre d'embarras sérieux dans son chemin. On l'aime dans les masses, et il est parfaitement sans souci. La reine fort vieillie, toute occupée d'Étiquette et de magnificence. La cour la plus somptueuse, & le revenu de l'état passant dans des habits brodés. Voilà à peu près ce qu'il m'a dit. Il a une grande vénération pour moi, par tout ce qu'il a vu que ces royautés me portent de tendresse. Outre lui j'ai causé avec M. d'Arnim. Il n'y avait que cela pour moi.

Le matin j'avais eu de longues visites de la petite princesse. Mad. Appony & la Duchesse de Montmorency. Quelle ménagère que cette grande dame française. Elle ne m'a vraiment parlé que pounds and shillings, et je sais au bout des doigts tout ce qu'elle est obligé de nourrir, éclairer et chauffer dans sa maison. Elle m' a assurée qu'elle avait une fortune très modique. Cela m'est bien égal.

La petite Pozzo a fait une fausse couche de 6 mois. C'est hier que cet accident lui est arrivé. Jugez comme le vieux Pozzo va être désolé.

On disait hier que la Duchesse d'Orléans s'était blessée dans la chambre. Je ne sais

si c'est grave.

Je recevrai ce soir ; s il y a qui recevoir. Le salon de Mad. Appony ne me guide pas, il y avait trois dames anglaises divorcées, quatre dames françaises qui auraient dû l'être si les maris français ressemblaient aux Anglais. 14 petites filles, et des hommes beaucoup mais sur lesquels je ne connaissais que trois diplomates. Je me suis retrouvée dans mon lit à 10 1/2. Je n'ai pas de bonne raison pour y entrer, car le sommeil n'y entre pas avec moi. Adieu, adieu, je voudrais bien causer avec vous mais de près.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 85. Paris, Dimanche 8 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1651

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 8 juillet 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

288 351 peri dinacula & just 18.38. July me ruccesies of the vacoritardi bries near ca cartele me any will for rain. dans requerme and deter of eccos, dans lip plication & mon human, untout dans upu mu un de de de unterment profen I una douteur. Voilà une parsen, intice. incurrent, ma doubent. Drie ma reten! upuj accesa lacet, pore que l'accesa Trops: par lesar le devenus un acaceçans dout la vie? je fremifair d'anaune en rougeaut a l'accesse d'un enfacer que pain, juel maite, quel des helas tous ula medomant in anyofer, mereginante pour and, pour unp, pear pour neor. il i daint dya plentails pour cette borrible patrie. ile un out trous weed. ale hearical chy uny ruin par auce cup! Ates wer good j'y lever, bien her po mes as dit que le dimande pi veis largour plus tout qu'à l'ordinaire.

Note letter y a ajout aujourd hay . wain in mu u vecuri, ji me u recese. bearings buis trud recent. j'ai papi' una matimi bin oi loughang Ve Зингива рий рий ин виристе mule dire, ji u y manjujamain lan Tu tues pape druceaut & pacecent news da Lady granville , jai wine ti & heavingo u hand une wor vorenen retorner de p madown leggory. il y avait beaucenso u Ir mondo jen me pati longuela maine community citail competer prosp & g our fui allait jouel fi un periope resporter les prodiçes, d'il n'y a que uca las infant à moi pur à cinerais leouter. nu le Killenauseggs y ech acci. L' recercis que fait enter tout a flaceour if we creat lu il adore rousi ju il tonce le soi le ples ac pai, lefelles france, le plus couraguege low & le plubon cutacet de lucado. il as peur ch

par fuil recents dembarres vering day re amays en elección ou l'accio dans les cuefer. etitul parfaitement saus souci. la Yeur fort vicillie, touts accupied) (que Ad majutium. la cons la plu my. ecc of Tenun, ele rencie de l'Etat paparez dan de habits broder. Voila à per les up it mon Sit. it alme grand windly pour men, par tout en pri il a cri per un royautes un pertent de tendrelen outo lui j'ai caux aux Mr. d'assin it is a vact que cola pour eur. be water j'aver ou & largue out of laputet pricups. mad a grow, & 6 uca Rulufut Mentenoning quelle winger queatt graces dans praceçais ils un m'a vraiment peach pur pound and whillings . It is tais and trut in done tot a fu elle at oblige I ceourist iday Mchauffer dans la cuaison. Me cià

epicai pi elle ba avait une fortun to modiques. ale un at bru yal. Capital form a fait weefout coul. In 6 min. cutties parat accedent to wharrier jujy forem le oring done va ito Sirale on diait heir few la Dulupe d'orlean Vitait blefei dan la chautre pien jais is cut grace. p' recorai ce soit, s'il y a pres recevers. lesalor de madam apporeny un un pries par, it & auxit two decem anyluism divorcies; quato dans français per accorded Intito 1 les man tramai represent aux auglais. He petites filler, Adri hous beautoup, main perles jule je un concessais jeutoris diplants perturpus decen tecon lit à 10; ju'ai per de brucce racion por y Retor broncuit a'y cuts par ann cesi. adia adin, is voudrais bies cauces acue em